

Vaccination : l'exécutif piqué au vif met le turbo

Les plus de 75 ans pourront se faire vacciner dès le 18 janvier dans des centres dédiés

Scandale d'état... Étrillé par l'opposition ces derniers jours sur la stratégie vaccinale du gouvernement, le Premier ministre a pointé hier "des critiques outrancières". Tout en s'employant, de par les mesures et les chiffres avancés, à démontrer qu'il avait mis un tigre dans le moteur à injections. "Nous devons aller plus vite", a reconnu le Premier ministre. Difficile de dire autre chose quand la France avait hier atteint les 28 000 personnes vaccinées alors que le Royaume-Uni a dépassé le million, l'Allemagne les 238 000 et les États-Unis 4 millions.

Comment? Le gouvernement ne revient pas sur la stratégie qui consiste à prioriser les 15 millions de personnes âgées ou victimes de pathologies chroniques mais ouvre avec précision des perspectives pour élargir le spectre. Déjà les soignants, les pompiers et les aides à domicile de plus de 50 ans peuvent se faire vacciner dans les 300 centres qui devraient être ouverts dans chaque département d'ici lundi. À partir du 18 janvier, les plus de 75 ans pourront aussi se rendre dans ces centres - 600 devraient être mis sur pied fin janvier. Les démarches seront également facilitées : prise de rendez-vous par téléphone ou sur internet (sur le site santefr.fr) et questionnaire de santé sur place. "Les personnes peuvent se rendre en amont chez leur généraliste pour poser toutes les questions qu'elles souhaitent mais ce n'est pas une obligation", a expliqué Olivier Véran. Un médecin sera présent sur place pour valider l'éligibilité du patient à la vaccination, "sans risque". Deux pas en avant, trois en arrière. D'entrée de jeu, le gouvernement avait pourtant éliminé l'idée

de mettre en place des vaccinodromes pour lancer massivement la campagne de vaccination contre le Covid-19, sur la base de l'expérience de la campagne de 2010 contre la grippe H1N1 où les grands centres avaient été boudés par les Français. Face aux défis logistiques, notamment sur le maintien de la chaîne du froid (le vaccin Pfizer-BioNtech, premier disponible sur le marché se conserve à moins 70 degrés), le gouvernement a fait le choix de centres au plus "près des populations" et en concertation avec les élus locaux, qui dénoncent toujours des carences en la matière.

Deuxième injection plus tardive

Cet élargissement des publics à vacciner pose une autre question. Y en aura-t-il suffisamment? 200 millions de doses ont été précommandées entre juin et septembre - même pour les vaccins qui n'ont pas encore reçu d'autorisation de mise sur le marché - "C'est plus que nécessaire", assure Jean Castex. Pour autant, Olivier Véran a annoncé, "sur les bases de dernières données scientifiques", que la deuxième injection pourra se faire jusqu'à six semaines (au lieu de trois recommandées actuellement). Une disposition qui permettra d'étaler les vaccinations au fil des livraisons alors que l'industrie est plus que "sous tension". Message personnel aux présidents de Région qui, fustigeant l'incurie de l'exécutif, voulaient commander des doses en direct. "Malgré cette excellente intention, je ne crois pas qu'elle puisse se réaliser", ironisait le Premier ministre, définitivement piqué au vif.

Alexandra DUCAMP



Le Premier ministre Jean Castex et le ministre de la Santé Olivier Véran, hier soir. /PHOTO AFP

EN BREF

L'Espagne dépasse le seuil des 2 millions de cas confirmés

L'Espagne a dépassé hier le seuil des deux millions de cas confirmés de Covid-19. Le nombre de cas s'élève depuis le début de la pandémie à 2 024 904 et le nombre de morts à 51 675. Ce bilan est cependant sous-évalué, une étude de séroprévalence présentée par le gouvernement en décembre ayant indiqué que 10% de la population, soit environ 4,7 millions de personnes, avait contracté le virus.

Les hôpitaux britanniques au bord de la crise

Les hôpitaux britanniques, confrontés à un afflux de patients atteints du nouveau coronavirus, approchent de la saturation, au point de chercher des lits disponibles dans les maisons de retraites, averti hier un responsable de services hospitaliers. "Nous avons vu arriver dans les hôpitaux 5 000 nouveaux malades du Covid-19 la semaine passée, soit l'équivalent de 10 hôpitaux remplis de patients Covid", a déclaré Chris Hopson, responsable de NHS Providers, organisation qui représente les établissements publics de soins.

Le Portugal durcit les restrictions après un record de contaminations

Les restrictions à la circulation et le couvre-feu déjà en vigueur dans les régions du Portugal les plus touchées par la pandémie de coronavirus seront prolongées ce week-end et élargies à la quasi-totalité du pays, a annoncé hier le Premier ministre Antonio Costa. "Nous devons probablement adopter des mesures plus sévères à partir de la semaine prochaine", a déclaré le chef du gouvernement socialiste, alors que son pays a enregistré mercredi un record de 10 027 nouvelles contaminations en 24 h.

Nouvelle hausse des contaminations en Chine

La Chine a fait état hier de 63 nouvelles contaminations ces dernières 24 h - un record depuis juillet - alors que les autorités s'efforcent d'endiguer un foyer de coronavirus apparu dans la région du Hubei, limitrophe de Pékin, qui compte 11 millions d'habitants.

PREMIÈRES VACCINATIONS À LA MAISON DE RETRAITE D'ALLAUCH

"J'ai été d'accord d'emblée, j'ai été vaccinée contre la peste en 1946"

Apprêtée dans un ensemble noir, chemisier beige et collier pimenté d'une imposante fleur rouge pour rehausser le tout, Caroline, 90 ans, a fait son entrée dans la salle de l'accueil de jour transformé en centre de vaccination médicalisé, sous les applaudissements et les caméras. Hier matin, à la maison de retraite Bernard Carrara à Allauch, elle a été la première à recevoir l'injection du vaccin Pfizer-BioNtech. "J'ai été d'accord d'emblée. C'est dangereux (le Covid)", a lancé Caroline, mascotte d'un jour, qui n'a pas cillé pendant la piqûre. "Vous allez entrer dans l'histoire", lui a promis Lionel de Cala, le maire d'Allauch, venu aussi rappeler aux instances sanitaires la volonté des communes à participer pleinement à la campagne appelée à se massifier. "J'ai déjà été vaccinée contre la peste en 1946", lui a rétorqué, badine, Caroline, à la surprise générale.

La maison de retraite d'Allauch fait partie des trois premiers sites (avec un Ehpad d'Aubagne et de Cassis) à se lancer dans la campagne de vaccination des plus anciens. Alors que les doses sont arrivées ces deux derniers jours et sont stockées dans un supercongélateur de l'AP-HM, le consentement d'un peu moins de la moitié des 25 résidents a été recueilli en quelques jours. "Cela n'a pas été trop difficile. Deux familles ont clairement refusé et deux résidentes avaient un peu peur, raconte le Dr Virginie Knecht,



Caroline, 90 ans, première Allaudienne vaccinée, hier. /PHOTO VALÉRIE VREL

médecin coordinateur. On leur reprochera un peu plus tard."

L'injection de Caroline est l'aboutissement d'une organisation logistique dantesque. "Nous avons commencé les visites prévacinales et le recueil des consentements dès que nous avons eu les directives", explique Robert Sarian, directeur de l'hôpital d'Allauch. Une fois les besoins établis pour la structure, les doses ont été acheminées depuis le supercongélateur de l'AP-HM à la pharma-

cie de l'hôpital d'Allauch, avant d'être entreposés, la veille, dans un réfrigérateur de la maison de retraite. Au nombre près: chaque dose permettant de faire cinq injections et devant être administrée dans les cinq jours après la sortie du supercongélateur, il faut prévoir un nombre précis par multiple de cinq tout en gardant une marge en cas de casse.

Onze résidents, deux membres du personnel et le directeur de l'hôpital ont été vaccinés hier à Allauch. Sous les flashes

pour le symbole et en suivant à la lettre les recommandations.

"De nouveaux centres vont fleurir"

Un brancard dans un coin, un chariot d'urgence avec adrénaline, aérosol et corticoïde en cas de réaction allergique, un accès pompiers dégagé et du personnel en surnombre pour surveiller de près au cours des prochaines 48 heures les résidents vaccinés. Une goutte d'eau dans l'océan des 40 000 résidents d'Ehpad concernés dans la région? "On va bientôt entrer dans une phase d'industrialisation du processus", promet Caroline Ageron, directrice de la délégation des Bouches-du-Rhône à l'ARS.

Quatre centres de vaccination adossés aux établissements hospitaliers ont ouvert à Marseille pour accueillir les soignants de plus de 50 ans et au fur et à mesure les publics qui seront désignés. "Nous allons nous adapter en permanence, mais dès la semaine prochaine, on verra de nouveaux centres fleurir", assure Sébastien Debeaumont, directeur adjoint de l'ARS. Caroline, elle, recevra sa deuxième injection dans quinze jours. En attendant, elle devait passer son après-midi au coin du feu...

A.D.

(*) Des cas avaient été recensés à Ajaccio en 1945 et une campagne de vaccination mise en place.

L'OMS ALERTE

L'OMS a appelé hier l'Europe à réagir davantage face à la "situation alarmante" créée par la nouvelle variante plus contagieuse du coronavirus, tandis que la pandémie progresse en Asie où le Japon a déclaré un nouvel état d'urgence à Tokyo. "C'est une situation alarmante, qui signifie que durant une courte période nous allons devoir faire plus que nous n'avons fait", a dit le directeur Europe de l'OMS, Hans Kluge, lors d'un point presse en ligne. Il importe de généraliser le port du masque, limiter le nombre de rassemblements sociaux, respecter l'éloignement physique et le lavage des mains, et associer ces mesures à des systèmes de dépistage et de traçage adéquats et à l'isolement des malades, a-t-il détaillé.

EN ATTENDANT LE 20 JANVIER...

200 personnalités du monde de la Culture s'engagent à se faire vacciner

Ces jours-ci, la ministre de la Culture Roselyne Bachelot s'est exprimée, rassurant sur la tenue des festivals de l'été mais pointant aussi un manque de visibilité. Ce qui signifie que pour redonner vie aux lieux de culture, fermés depuis le 30 octobre, il faudra encore patienter. Au moins jusqu'au début février, après un nouvel examen de la situation prévu le 20 janvier. Et sans doute est-ce parce qu'ils savaient qu'il n'y avait rien à attendre de positif pour leur secteur de l'intervention de Jean Castex hier soir, qu'ils ont pris les devants.

Ils sont 200 à avoir signé un appel en faveur de la vaccination, s'engageant à s'y prêter eux-mêmes "dès que cela sera possible". 200 personnalités du monde de la culture qui ont répondu à l'initiative du comédien et metteur en scène Stanislas Nordey. Celui qui est à la tête du théâtre de Strasbourg et dont les festivaliers d'Avignon connaissent le travail (NDLR, on l'a vu notamment dans la



Francesca Poloniato. /PHOTO NICOLAS VALLAURI

Grand Corps Malade, Zabou Breitman, Julie Gayet, Fabrice Luchini, Daniel Auteuil, Charles Berling, Pierre Arditi ou Francis Huster. Stanislas Nordey prend la précaution de préciser qu'il n'a pas l'ambition d'apporter un point de vue scientifique et affirme même qu'il n'est pas un "ayatollah de la vaccination" dans une interview au Parisien. Mais, ce

Cour d'honneur du Palais des papes) a lancé cette idée à laquelle ont adhéré directeurs de lieux et artistes, avec quelques têtes d'affiche qui donnent davantage de visibilité à la démarche:

qu'il envisage comme "un acte citoyen" a surtout pour but de "participer au débat pour sortir de ce jour sans fin" et, par voie de conséquence, de la fermeture des théâtres. Dans la région, ont signé l'appel Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon, Dominique Bluzet (GTP-Jeu de Paume-Gymnase-Bernardines), Macha Makeïeff (La Criée), Gilles Bouckaert (Les Salins)...

Également signataire, Francesca Poloniato qui dirige le Zef, scène nationale de Marseille, implantée au Merlan. Pour elle, "signer était aussi un moyen de se faire entendre": "Pour moi, se faire vacciner est important. Mais cet appel est aussi un moyen de dire au gouvernement qu'il doit s'activer pour que la vaccination se fasse rapidement et qu'il doit être moins dans le flou sur sa communication sur le vaccin. C'est évidemment pour que les théâtres ouvrent leurs portes aux spectateurs parce que les magasins, eux, n'ont pas attendu la vaccination pour ou-

vrir. Nous, on ne peut pas attendre la généralisation de la vaccination pour ouvrir. Donc, en signant, on dit qu'on est ok pour se faire vacciner, on sait que ça peut être un accélérateur, mais maintenant, quelle est la solution? Quel est le protocole que vous allez nous proposer avant que tout le monde soit vacciné? Sinon, on rouvre nos théâtres dans deux ans... En signant cet appel, je voulais dire ça".

"On a bien compris que l'on resterait fermé, affirme Francesca Poloniato. Mais on se bat aussi aujourd'hui pour que soient autorisés les actions artistiques pour la jeunesse, les ateliers, par groupes de dix ou quinze, dans les théâtres et pas seulement dans les écoles. On attend ce feu vert parce que c'est important pour nous et pour garder le contact avec la jeunesse et le lien social. Aujourd'hui, la ministre rencontre les organisations syndicales du monde de la culture, c'est ce qui va lui être demandé."

Olga BIBILONI